

spiritualité & religions

Rendez-vous. À Paris, ce dimanche 1^{er} décembre, une centaine d'auteurs seront réunis par l'association Écritures & Spiritualités. Si la littérature chante souvent les louanges de la nature, le risque écologique s'impose dans toutes les religions comme une urgence spirituelle.

Ecologie et spiritualité, l'esprit de la terre

« **L'**homme doit accepter sa condition d'homme s'il ne veut pas courir à sa perte, et sa condition est humble : il fait partie de tout, auquel il lui faut contribuer à la juste échelle, et non avec la démesure absurde dans laquelle il s'est engagé. » Les propos de Jean Giono (1895-1970) sont prophétiques. Cité par Emmanuelle Lambert dans *Giono, furioso* (Stock) couronné il y a quelques jours par le prix Femina essai, Giono se révèle écologiste avant l'heure. Quelle place l'homme occupe-t-il dans la nature ? Dans les livres comme dans la vie, il n'est pas seulement question de l'émerveillement béat mais bien de l'implication de l'homme dans la création.

« Peut-il y avoir un autre chemin que la nature pour la spiritualité ? », interroge François Cassingena-Trévedy (1). *Même un rapport païen à la nature induit cette dimension.* » Pour le moine poète de Ligugé, invité au salon Écritures & Spiritualités (lire ci-dessous), « l'écriture est une célébration de la nature, et la nature parle d'elle-même ». Encore faut-il l'écouter.

Sylvie Mériaux (2) est sœur des campagnes. Vivre pauvrement en milieu rural est au cœur de la spiritualité de cette congréga-

tion née après guerre. Le soin de la terre, le respect des saisons, les aléas de la météo font partie de la vie des sœurs installées dans le Loiret. Aujourd'hui, elles ont adopté la permaculture, plantent leurs poireaux, et lèvent le regard vers Dieu : « La nature renvoie au Créateur », confie Sylvie Mériaux. Avant de citer le Livre de la Sagesse : « À travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler leur Auteur » (Sg 13, 5).

« Dieu a placé l'homme au centre de la création, rappelle Nadim Ghodbane (3), mais il faut sortir de cet anthropomorphisme destructeur. Cette centralité doit rayonner de miséricorde et d'amour pour le monde. » Soulignant que le Coran invite au respect du vivant, ce militant écologiste déçu par la politique approfondit la dimension spirituelle. « Il faut revenir à la source, à notre intériorité », plaide-t-il, faisant référence à la sourate 33 : « Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité (de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal). Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé. »

Visionnaire, le philosophe Jean Basteira (1927-2013) a travaillé dès les années 1970 la question de la présence divine dans la nature à



Cueillette de framboise à l'abbaye Notre-Dame de Jouarre (Seine-et-Marne). Roberta Valerio pour La Croix

travers les œuvres de Claudel ou de Péguy. Dans *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, il faisait parler Dieu : « J'éclate tellement dans ma création. / Dans le soleil et dans la lune et dans les étoiles. /

Dans toutes mes créatures. » Marc Leboucher, éditeur de Jean Basteira, se souvient de longues discussions avec ce précurseur qui publia en 1996 *Le Salut de la création, essai d'écologie chrétienne* (Desclée de Brouwer). « À cette époque, il prêche dans le désert, mais il interroge sans relâche : qu'est-ce que les chrétiens font du sens de la nature ? » Il y avait, pour Basteira, une dimension christique de l'écologie : « On a cru que je voulais simplement inviter les chrétiens à rejoindre les rangs écologistes, un peu comme les prêtres-ouvriers rejoignaient les usines. (...) Mon ambition était de proposer une théologie de la Création et de retrouver toute la dimension cosmique du salut », expliquait l'auteur prolifique de *Pour un Christ vert* (Salvator, 2009).

« À travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler leur Auteur. »

Pour Dominique Bourg (4), la nature a été considérée depuis trois siècles comme un agrégat mécanique : « L'homme s'arrache à la nature en la transformant indéfiniment, explique le philosophe. Mais nous pouvons aussi prendre conscience de notre appartenance au vivant et établir une relation de l'échange avec la nature. » ●●●

Un Salon autour du chant de la terre

L'association Écritures & Spiritualités organise son Salon du livre le dimanche 1^{er} décembre au Collège des Bernardins, à Paris, en partenariat avec les Bernardins, l'Institut Elie-Wiesel et la Fondation de l'Islam de France. Une centaine d'écrivains juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes, de spiritualité humaniste, présenteront leurs ouvrages, tandis

que des rencontres et débats se succéderont autour du « chant de la terre », thème de la journée. « Face à l'inquiétude pour notre planète Terre, les écrivains invitent à partager un espace habitable par la poésie, la fiction, la philosophie, les essais », confie Christine Ray, présidente de l'association Écritures & Spiritualités. À 15 heures, une table ronde

réunira Valérie Zenatti, Marion Muller-Colard et le cheik Bentounes. Un espace sera consacré à la littérature jeunesse, autour de la connaissance des religions, de la nature et de l'écologie.

Dimanche 1^{er} décembre, de 14 heures à 18h30, entrée libre, Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, Paris. Rens. : www.ecrituresetspiritualites.fr

spiritualité&religions

Publicité

●●● La liturgie orthodoxe célèbre la nature et multiplie les bénédictions de l'eau, des aliments, de la moisson... Attentif au sursaut écologiste, Jean-Claude Larchet (5) reste toutefois dubitatif devant les « néoreligions parfois sectaires qui défont la nature ». Citant Descartes et l'idée de « nous rendre maîtres et possesseurs de la nature », le théologien orthodoxe rappelle que l'homme est maître de la création « non pas pour un usage matérialiste, mais pour la contemplation et l'action de grâce. »

« S'immerger dans la nature, c'est rebattre les cartes de la place de l'homme dans le grand concert du vivant. »

Christine Kristof-Lardet (6) a compris l'écologie comme « la partie incarnée du souffle de la vie ». Lors du salon Écritures & Spiritualités, elle présentera son enquête auprès des communautés religieuses engagées dans l'écologie : « S'immerger dans la nature, c'est rebattre les cartes de la place de l'homme dans le grand concert du vivant. » Pour cette journaliste militante, « une dissociation culturelle conduisait à séparer corps et esprit, terre et ciel », alors que – en écho au credo du pape dans son encyclique *Laudato si'* –, pour elle, « tout est lié ». Ainsi, écrire, lire, mais aussi faire son jardin devient à la fois un geste de résistance et un acte spirituel : « C'est en mettant les mains dans la terre qu'on accède au ciel. »

Christophe Henning

(1) De l'air du temps au cœur du monde, Tallandier, 2019, 250 p., 19,90 €.

(2) Ce que dit la Bible de... la nature, Nouvelle Cité, 2019, 124 p., 14 €.

(3) Une écologie intérieure, Édilivre, 2016, 78 p., 9 €.

(4) Une nouvelle terre, de Dominique Bourg, DDB, 2018, 236 p., 16,90 €.

(5) Les Fondements spirituels de la crise écologique, Éd. des Syrtes, 2018, 128 p., 15 €.

(6) Sur la terre comme au ciel, de Christine Kristof-Lardet, Labor et fides, 2019, 284 p., 24 €.

INTERNATIONALES

Le grand entretien sur l'actualité du monde

présenté par **Françoise JOLY**

Chaque samedi à 12h sur **TV5MONDE**

et sur **Internationales.fr**



En partenariat avec **Le Monde**

TV5MONDE

Bienvenue en Francophonie